

Le Zoolège

André GUILLEN

« Monsieur l'instituteur, nous vous invitons à accompagner vos petits rosopansans et leurs parents pour une visite commentée de notre nouvel établissement. »

Nous descendons de voiture.

Quelle immense place ! Avec un rond-point !

« On décharge là les cargaisons de petits rosopansans tous les matins et on les reprend chaque soir. Quelle organisation ! »

« Mesdames, Messieurs, je suis heureux de vous accueillir dans ce zoolège tout neuf dont je suis le distributeur-chef. Nous pourrons accueillir bientôt 1 200 petits rosopansans : n'est-ce pas magnifique ?

Vos petits vont arriver en septembre, simples rosopansans et deviendront peu à peu rosopanchans, puis robopanchans ; ils s'élèveront dans l'échelle des robopanchans, de sixième degré d'abord jusqu'au troisième. Les meilleurs deviendront des robolongs, les autres resteront robocourts. »

« Mais commençons la visite.

Ce grand bâtiment en forme de boîte comprend trois étages et les cages d'étude.

Deux escaliers permettent la circulation ; mais imaginez quelle pagaïe ! Chacun montait ou descendait à sa guise ! Alors nous avons placé des panneaux : rouge c'est interdit de passer, bleu on doit avancer. A l'heure du changement de cage, la foule des robopanchans va d'un pas égal et *dans le même sens*. N'est-ce pas ingénieux ?

Et j'ai d'autres projets : pourquoi laisser stationner inutilement dans les passages, hein ? Et ce bruit sur les marches de pierre ? Un bon tapis roulant, à vitesse constante... C'est à étudier.

Visitons quelques cages d'étude.

Elles se ressemblent, dites-vous ?

Bien sûr, c'est rationnel : les robopanchans s'attellent par deux. Seul le distributeur change : nous avons des distributeurs spécialisés en français, anglais, biologie, histoire, etc.

Ce sont des appareils coûteux, et encore fragiles ; certains tombent souvent en panne (grippe, maux de dents, etc.), d'autres se reproduisent et y passent neuf mois (une année scolaire entière !) Des plans sont à l'étude pour améliorer la robustesse de ces distributeurs et nous sommes proches d'un modèle standardisé qui donnera entière satisfaction (pensez que certains distributeurs actuels vont jusqu'à se syndiquer, faire de la politique ou adhérer à des mouvements pédagogiques !).

Lorsqu'un distributeur est en panne, les robopanchans vont dans une cage autogérée : c'est une grande cage nue, avec des bitables où on laisse seuls les robopanchans pendant une heure ou deux.

Ici c'est la cage spécialisée pour l'étude du Monde qui nous entoure. Pourquoi n'y a-t-il pas de fenêtres ?

Mais, Monsieur, l'étude du milieu qui nous environne demande une telle attention qu'on ne doit en aucun cas se laisser distraire...



Photo Henri Elwing

Empruntons l'escalier de descente. Attention, respectez les panneaux !

Nous voici sous l'abri couvert. Bien sûr, cet abri ne peut protéger que 200 robopanchans. Et s'il pleut ? Eh bien, cela permet une rotation et un mouvement nécessaire à l'oxygénation de nos robopanchans.

Vous ne verrez pas le gymnase. Il sera construit bientôt. Evidemment, c'est difficile de tout coordonner :

les cages d'étude dépendent de l'instruction publique, les parkings des transports, les w.c. de l'hygiène, les gymnases des sports... Alors, ne soyez pas impatients, que diable !

La cuisine est ultra-moderne. Tout a été fait pour développer l'initiative et la responsabilité des petits robopanchans. Songez qu'ils peuvent *eux-mêmes* choisir leur plateau, leur cuillère, leur fourchette ; ils peuvent choisir entre deux plats (enfin les premiers, parce qu'après...) Une fois leur plateau garni, ils suivent ce couloir (dans le sens des flèches), et ils vont s'asseoir dans cette immense salabafre : six-cents stabules. Evidemment, c'est rationnel ici aussi : les sièges et les stables sont boulonnés au sol. S'ils restent longtemps ? Oh, ils mangent très vite ! Et quel gaspillage !

Voilà. Notre visite est terminée.

Mes chers petits rosopansans vous avez encore à travailler six mois pour mériter d'être admis dans notre zoolège. Je vous souhaite bon courage. »

Retour au village.

« Mais dites-moi, Monsieur l'instituteur, vos méthodes, votre coopérative, vos enquêtes, vos sorties, votre journal, vos textes, vous croyez que ça va *mieux* préparer nos chers petits à entrer au zoolège ? »

« Ben, euh... »

André GUILLEN
Sologny - 71 Pierre-los